

MÉMOIRE

POUR UNE MEILLEURE REPRÉSENTATION DES FEMMES NOIRES ET FEMMES TRANS EN POLITIQUE (MINORITES VISIBLES ET/OU SEXUELLES)

DESTINÉ AU COMITÉ PERMANENT DE LA CONDITION FÉMININE

Équipe de travail : Lourdine DUMAS et Solange A.MUSANGANYA (Juin 2018)

1. ÉTAT DE LA SITUATION

« Sur un total de 687 candidats, 75% étaient des hommes et 26,5% seulement étaient des femmes. Parmi les candidatures ethniques, 77,8% étaient des hommes et 22,2% étaient des femmes. Parmi celles des minorités visibles, 52,9% étaient des hommes et 47% des femmes. On pouvait également remarquer un abaissement du pourcentage des femmes parmi les élu(e)s : 78,3% étaient des hommes et 21,7% des femmes. » Extrait Étude 2009 FFQ –Les femmes immigrantes dans les postes décisionnels.

Les femmes sont confrontées à des obstacles en politique tout au long du processus de leur engagement. Nous avons relevé ces obstacles qui selon nous doivent être prévenus depuis la détection et formation de la relève. Notre point de vue est celui de femmes issues de l'immigration, de communauté noire et minorités visibles et/ou sexuelles.

Concernant les femmes noires, nous constatons leur invisibilité dans la politique canadienne tant intérieure qu'extérieure, ce qui envoie un message significatif de la non inclusion à ces groupes ainsi que la non représentation.

Nous rappelons que l'homogénéité d'un groupe majoritaire vue de l'extérieur (dont le manque de femmes noires sur la scène politique canadienne) renvoie l'image d'un Canada totalement blanc où les femmes noires de tous horizons ne peuvent pas y vivre ou s'y adapter.

Il est déplorable que dans un pays comme le Canada dit respectant les droits des minorités que l'on n'entende pas la présence d'une femme transsexuelle dans la politique d'aucun palier : fédérale, provinciale ou encore municipale. Pour exemple, une candidate conseillère trans, fut chassée de son parti lorsque son passé sur le travail du sexe fut révélé. Pourtant c'est souvent le chemin presque obligatoire pour payer les coûts exorbitants de la transition (les coûts que les ministères de la santé ne veulent pas couvrir).

Voici d'autres points que nous avons recensés : rivalité entre femmes vs sororité, conciliation travail famille, accessibilité à l'information, transport vers les événements pertinents à travers le Canada, perception de la femme en matière d'engagement, démythification de la politique et des débouchées, réseautage, développement de son influence, gestion de l'image.

Plusieurs organisations et organismes agissent sur le terrain et sont forces de propositions sur ce thème, mais leur budget communication étant limité, ils « manquent » leur cible.

2. NOS RECOMMANDATION

- **Création de la Canadian Woman Leadership Academy : Le Canadian Woman Leadership academy serait avant tout une plateforme éducative multimédia (fintech) pluridisciplinaire bilingue en ligne (dont application mobile) et hors ligne. Sa mission : Renforcer le leadership et l'entraide des femmes et jeunes filles.**
- **Encourager les femmes immigrantes surtout des minorités visibles à s'intéresser à la politique et créer des quotas dans les instances décisionnelles parmi lesquelles les femmes noires devraient être représentées. La même question et stratégie s'applique aux femmes trans.**
- **Créer des hautes instances politiques confiées aux femmes immigrantes des minorités visibles et/ou sexuelles pour accroître leur visibilité et ainsi compléter les différentes représentations des femmes et leur hétérogénéité en politique canadienne.**
- **Permettre l'accès aux femmes trans en politique canadienne ce qui ainsi confirmera la position du Canada à l'étranger concernant son respect des droits humains.**

3. CONCLUSION

Nous n'avons pas voulu pointer le sexisme et la misogynie qui sont aussi des freins majeurs au développement des femmes en politique. Nous pensons que l'éducation, la formation, la transmission intergénérationnelle des savoirs, la détection et accompagnement de la relève seront vecteurs d'excellences et feront taire ces préjugés. Nos recommandations se veulent être un condensé de cela pour toutes les femmes, leur permettant de se bâtir, car nous le confirmons devenir un leader en politique est un projet qui se prépare longtemps en amont.

4. PRESENTATION DE L'EQUIPE DE TRAVAIL (Par ordre alphabétique) :

Lourdine DUMAS, Entrepreneur sociale, Activiste, Étudiante en journalisme.



Lourdine née en France de parents haïtiens mais canadienne de cœur, résidente permanente depuis 2006, c'est une professionnelle engagée, consultante spécialisée en relève jeunesse. Sous la bannière Linkéa, elle a créé des ateliers (leadership, networking au féminin, etc.) et mis en place des projets pour former et impliquer des jeunes de relève. Elle détient un brevet de technicien supérieur (BTS) en actions commerciales, un certificat en gestion de projet (HEC Montréal). En 2007, elle a siégé au Forum Jeunesse de l'île de Montréal. A été apprentie conseillère à la table des groupes de femmes de Montréal. Membre du réseau des jeunes femmes leaders de la Cré de Montréal (Cohorte 2009). Elle a participé à plusieurs simulations politiques jeunes au Québec en tant que député, conseillère municipale ou encore journaliste politique. En 2009, elle est remerciée officiellement par le Maire de la ville de Montréal Gérald Tremblay pour son engagement en tant que relève féminine dans le cadre de la journée internationale de la femme. En 2011, elle est récipiendaire de la bourse de renforcement au leadership de la fondation canadienne Filles d'actions pour son projet ÉTOILES NOIRES.

Solange A.MUSANGANYA ; Consultante internationale LGBT, Activiste



Solange est la première québécois d'origine africaine à s'engager ouvertement pour l'avancement de la cause LGBT, au Québec. Membre du comité d'orientation du réseau international francophone LGBTQI : Solange A. Musanganya est une femme Trans* militante LGBTQI rwando-québécoise qui réside à Abidjan en Côte d'Ivoire depuis deux ans. Après avoir cofondé l'organisme montréalais Arc-en-ciel d'Afrique (2004), initié le Festival Massimadi (2009), militée auprès de plusieurs organismes LGBT au Québec, elle a participé à la reconstitution d'Haïti après le séisme de 2010 avec la Fondation Paul Gérin-Lajoie (2012). Titulaire d'une Maîtrise en Management International de l'ENAP et d'un Bachelor en gestion (UQAM). Elle vit entre le Canada et la Côte d'Ivoire. Elle occupe également le poste de directrice des programmes pour la Maison de la Culture des Diversités Humaines. Personnalité par excellence de l'année lors du Gala Arc en-ciel, 10ème édition, organisé par le Conseil Québec des Gais et lesbiennes (cqgl.qc.ca) octobre 2010. Gagnant du concours « what about us » de Egale Canada lors du Mois de l'Histoire des Noirs (2009)